

Exercices gradués (revisités)

dr. MEUL ETIENNE

Préface

A l'ère des méthodologies (pures et dures) a succédé l'ère des approches (plus souples, plus ouvertes) et d'une didactique éclectique qui ne croit plus aux corps de doctrine figés et dogmatiques.

En 1975 le Conseil de l'Europe définit le *Threshold Level* (Niveau Seuil) pour l'anglais qui servira de modèle pour toutes les autres langues. On a fait un inventaire des compétences linguistiques à atteindre pour pouvoir être rapidement opérationnel dans un pays étranger. Pour la première fois, la langue est découpée, non plus en structures grammaticales, mais en une liste de notions et de fonctions définies selon des besoins minimaux. Les fonctions sont une liste d'actes langagiers permettant d'être opérationnel dans des situations de communication à l'étranger: "se présenter", "demander son chemin", "acheter un billet de train". A un niveau plus abstrait, ces fonctions s'inscrivent dans un certain nombre de notions telles que "le temps", "l'espace", "les sentiments", "les relations sociales", etc. Cette approche communicative (AC) a permis à la didactique de s'affirmer comme une discipline autonome et elle a redynamisé l'enseignement /apprentissage des langues-cultures. Elle se caractérise par la grande diversité des moyens qu'elle met en œuvre pour réussir l'apprentissage des langues vivantes, tout en tenant compte des objectifs de l'enseignement et des contraintes dues aux contextes dans lesquels il est mis en place. L'approche communicative (FLE) s'appuie sur une théorie linguistique d'inspiration pragmatique: celle qui est connue sous le nom de *actes de langage* et qui trouve son origine dans les travaux d'Austin et de Searle. On peut penser que les travaux des linguistes sont venus « étayer » scientifiquement une évolution diactique provoquée essentiellement par l'évolution des besoins sociaux (liée au projet politique du conseil de l'Europe). A chaque évolution des objectifs sociaux, la nouvelle configuration va prendre dans son environnement scientifique, ce qui lui convient. Il se trouve que la grammaire notionnelle - fonctionnelle, alors disponible, convergeait parfaitement avec la nouvelle méthodologie qu'il fallait élaborer.

Dès 2000 une nouvelle approche, mise en avant par le CECRL (= *Cadre européen commun de référence pour les langues*) a vu le jour. C'est l'approche dite « actionnelle », où les apprenants de langue étrangère sont considérés comme « des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches » (2001, 15). Alors que l'AC, correspond principalement à la problématique des rencontres et échanges ponctuels (= co-exister), celle de l'approche actionnelle (AA) s'inscrit dans la progression de l'intégration européenne (faire ensemble/ co-agir). L'approche actionnelle ne vient pas invalider l'AC, elle vient enrichir les méthodologies disponibles: ne pas oublier que la seule méthode mauvaise est la méthode unique.

La finalité de l'enseignement est donc de modifier le potentiel de comportement des apprenants. Il faut donc spécifier ce que les apprenants seront capables de *faire (ensemble)* et non la quantité des connaissances.

Substituer la compétence *actionnelle* ou *communicative* à celle de compétence linguistique, c'est manifester une meilleure connaissance du fonctionnement de la langue, mais c'est aussi augmenter les risques d'échec dans la mesure où à un investissement d'apprentissage beaucoup plus lourd correspondent des moyens d'action insuffisamment renforcés. Se rend-on d'ailleurs suffisamment compte de l'effort que nécessite le passage d'une compétence linguistique à l'approche communicative ou actionnelle ? Il est bien connu que l'énorme majorité des apprenants d'une langue étrangère, adultes et adolescents, n'accède jamais au savoir linguistique.

L'approche actionnelle peut bien motiver certains groupes d'apprenants, mais on a le droit de se demander si elle est très efficace dans l'enseignement secondaire (FLE) où on a souvent des classes surchargées et où le tiers des apprenants a des difficultés à suivre les programmes ? Vouloir donner plus de responsabilité ou laisser l'initiative au groupe classe est louable, mais pourrait paraître hasardeux. C'est que les apprenants – d'un public très hétérogène- sont loin d'avoir les moyens linguistiques et culturels dont disposent des adultes *cultivés* et qu'on constate parfois une absence de motivation chez eux...

Dans l'enthousiasme qu'ont suscité les approches communicative ou actionnelle – **où la grammaire n'a plus bonne presse!**-, n'aurait-on pas négligé l'apprentissage des structures grammaticales au profit des *messages* ou des *tâches* qui réclament maintenant toute priorité ? Qu'on le veuille ou non, mais le système grammatical est "le squelette" de la compétence linguistique et celle-ci est le premier pas vers la communication.

Les professeurs ne se contentent-ils pas un peu vite des messages de leurs apprenants (néerlandophones) qui ressemblent souvent à du charabia ?.

Sur le terrain, on peut regretter le déclin du français dans l'enseignement en Flandre. Il est marqué par une détérioration continue et croissante des résultats qui va de pair avec une baisse du niveau d'exigence. Et tout cela malgré les méthodes modernes qu'on applique maintenant partout. Cette détérioration continue et croissante a de multiples causes dont nous ne pouvons pas entrer dans les détails ici. Alors qu'a-t-on à perdre en enseignant un peu plus systématiquement la grammaire à condition de l'enseigner en la simplifiant de toutes sortes d'exceptions inutiles. La grammaire offre une structure solide aux apprenants, elle développe l'esprit critique, et les capacités d'abstraction. Elle nous permet non seulement de construire des phrases correctes, mais surtout des phrases qui ont du sens. Les apprenants ne peuvent qu'en tirer profit.

Les actionnalistes critiquent volontiers les approches antérieures et les cours construits pour de larges publics qui ne sont donc pas adaptés dans leur conception même aux apprenants qui les utilisent. Mais on publie des manuels /cours dits «communicatifs/ actionnalistes» qui, nécessité oblige, ne sont adaptés qu'à des hypothèses généralisantes sur les types de publics dont on laisse entendre que les besoins seraient plus ou moins universels.

Il faut espérer qu'inspecteurs et formateurs en langue ne confondent pas une nouvelle fois, comme trop d'entre eux l'ont fait souvent dans le passé, la destination avec le voyage. Leur rôle n'est pas d'être des gardiens poussant leur troupeau vers un nouvel enclos.. . il est d'être comme les enseignants, avec leurs élèves, des accompagnateurs. Mais il faut pour cela connaître parfaitement le territoire, ce qui suppose qu'on l'ait soi-même parcouru en tous sens. Et surtout, il faut faire confiance aux professeurs, et leur laisser la liberté de prendre leur responsabilité, au lieu de les noyer sous des tâches administratives qui n'ont rien à voir avec leur tâche principale : élaborer et donner des cours. Il faut un peu moins écouter "les spécialistes" et un peu plus ceux qui travaillent sur le terrain.

En Flandre, les manuels (exploités comme des mines d'or) jouent un grand rôle dans la diffusion des "nouvelles méthodes" et beaucoup de professeurs donnent leurs cours en suivant docilement (?) leur manuel -c'est du pain coupé- au détriment de leur propre créativité.

Le bon professeur fait feu de tout bois. Croit-on que *tâches* et *projets* soient l'unique voie vers le succès ? Pourquoi les exercices structuraux ou les exercices de traduction, etc. ne pourraient-ils plus être utilisés et utiles ? On ne progresse en langue que sur une base d'automatismes acquis. Il ne faut surtout pas rejeter tout ce qui a précédé les approches modernes.

C'est dans ce but que nous avons fait une refonte de nos *Exercices gradués* (1504 exercices). Nous offrons aux apprenants un large éventail d'exercices, de difficultés variées: du plus facile au plus difficile. Les apprenants ou les autodidactes pourront s'exercer dans le domaine qui leur fait défaut. Notre recueil d'exercices grammaticaux, conçu pour **des apprenants d'un niveau avancé**, s'adresse (surtout) aux néerlandophones que leurs travaux ou activités amènent à aborder le français dans une optique résolument pratique.

Il y a aussi des schémas théoriques dans cet ouvrage, empruntés à notre **grammaire française pour néerlandophones** à consulter gratuitement sur le Net.

Internet nous offre la possibilité de nous adresser à un large public à la recherche d'exercices pour parfaire son français. Profitons-en! En plus, c'est gratuit, alors qu'attend-on pour entamer un long voyage à travers la grammaire française?

On peut prendre contact avec l'auteur → dr_meul_etienne@hotmail.com

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur est illicite. "Meul Etienne Exercices gradués .© 2022, Meul

Niets uit deze uitgave mag worden veelevoudigd, opgeslagen in een geautomatiseerd gegevensbestand en/of openbaar gemaakt in enige vorm of op enige wijze, hetzij elektronisch, mechanisch, door fotokopieën, opnamen of op enige andere manier zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de auteur.

Tous droits réservés pour tous pays.